

# L'ÉQUIPE COUSTEAU AU CONGRÈS MONDIAL DE PROTECTION DE LA NATURE

Par Tarik Chekchak



L'Équipe Cousteau a participé du 5 au 14 octobre à Barcelone au Congrès Mondial de l'Union Internationale de Conservation de la Nature (IUCN). Ce congrès, qui se tient tous les quatre ans, a commémoré les 60 ans de l'Union dans un contexte de crise financière internationale et de résultats alarmants sur l'érosion de la biodiversité et les impacts attendus du changement climatique. Compte-rendu d'un rendez-vous au sommet.

## IUCN?

L'IUCN est la 1<sup>re</sup> organisation environnementale mondiale, créée en 1948 après la conférence internationale de Fontainebleau en France. Il s'agit du plus vaste réseau mondial de protection de l'environnement, qui rassemble dans un système de deux collèges plus de 1 000 gouvernements et ONG, ainsi que près de 11 000 scientifiques et experts bénévoles répartis dans quelque 160 pays. L'IUCN s'appuie sur un secrétariat de plus de 1 000 professionnels dans 60 bureaux et des centaines de partenaires du secteur public et privé et des ONG du monde entier.

Pour plus d'informations sur les programmes et publications de l'IUCN : [www.iucn.org](http://www.iucn.org)

**N**on seulement les coûts liés à la perte de biodiversité sont plus élevés que ceux liés aux problèmes financiers actuels, mais, dans de nombreux cas, ils sont irréparables. Pourtant, la biodiversité rend des services innombrables aux sociétés humaines, même s'ils ne sont pas toujours pris en compte dans les politiques de développement : ces services comprennent les approvisionnements, comme la nourriture et l'eau, la régulation des inondations et des maladies, les bénéfices spirituels, récréatifs et culturels, et les services de soutien qui maintiennent des conditions favorables à la vie sur Terre, comme le cycle des éléments nutritifs.

La biodiversité peut être considérée comme une source de solutions à de nombreux problèmes, explique Janine Benyus, fondatrice de la société *Biomimicry Guild*.

Ainsi, le « biomimétisme » (*biomimicry* en anglais) est une démarche qui vise à profiter des leçons de la nature pour mettre au point de nouvelles technologies. « Cette nouvelle approche pourrait mener le monde vers une économie verte, plus efficace », estime Achim Steiner, directeur général du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), présent au congrès. En quelque quatre milliards d'années d'adaptation, d'innombrables solutions physiques et physiologiques ont été trouvées par la nature, compatibles avec le maintien de conditions pérennes à la vie. Le Velcro est un exemple de biomimétisme : l'inventeur de cette bande auto-agrippante en avait eu l'idée au cours d'une promenade dans la campagne en observant qu'il était difficile d'enlever les fleurs de bardane accrochées à son pantalon.

## DISPARITIONS ET EXTINCTIONS ACCÉLÉRÉES

Malgré son importance, du fait des activités humaines, la biodiversité continue de disparaître à un rythme effréné, 100 à 1 000 fois supérieur au rythme d'extinction naturelle des aires géologiques précédentes. Les scientifiques estiment que 25 000 à 50 000 espèces disparaîtraient chaque année ; certains estiment même que nous vivons la 6<sup>e</sup> ou 7<sup>e</sup> vague d'extinctions massives. Celle à laquelle nous assistons actuellement se distingue néanmoins par une caractéristique fondamentale : elle est due à l'action humaine. Les bouleversements des espèces et des habitats sont d'une telle ampleur que la vénérable société des Géologues Britanniques a proclamé récemment la fin de l'Holocène, débutée voici plus de 10 000 ans, au profit de l'Anthropocène (du grec ancien *anthrôpos*, homme), tant notre espèce impacte l'ensemble des mécanismes naturels.

Selon la Liste Rouge de l'IUCN de 2008, sur 44 837 espèces évaluées, 38 % ont été classées comme menacées. Durant les 500 dernières années, 784 espèces se sont éteintes à cause de l'homme, et 60 ne survivent plus qu'en captivité ou en culture. Ces chiffres sous-estiment d'ailleurs largement l'ampleur de la crise car de nombreuses espèces n'ont pas été évaluées ou ne sont même pas encore connues de la science. Selon Edward

